

Chemin néo-catéchuménal – 28/04/2012

(RÉUNION PARVIS)

Outre toutes les réserves qu'il serait nécessaire d'exprimer quant à la visée, la spiritualité et au fonctionnement sectaire du Chemin Néo-Catéchuménal, il nous paraît indispensable de pointer des pratiques décisionnelles inadaptées à une vie paroissiale saine.

L'arrivée de deux prêtres et de trois familles (tous italiens) du Chemin Néocatéchuménal sur la paroisse de Saint Claude en Val d'Ozon s'est faite sans consultation ni même information préalable du Conseil Paroissial. Alors qu'ils avaient la charge de cet ensemble de 8 clochers, ces deux prêtres se sont très peu impliqués dans le fonctionnement de la paroisse, hormis les messes dominicales. Un exemple parmi beaucoup d'autres, au cours de la journée de préparation à la profession de foi, l'un des prêtres a fait une apparition de 10 minutes, et a fait une intervention sans aucun rapport avec le reste de la journée.

D'autre part dans le cadre de leurs sermons dominicaux ils essayaient de faire passer une spiritualité très doloriste (valorisation de la souffrance, condition nécessaire pour accéder à la foi), en complet décalage avec l'esprit de la paroisse.

Manifestement leur principale préoccupation était d'animer la communauté du Néocatéchuménat autour des trois familles italiennes, et d'essayer d'implanter leur mouvement sur la paroisse et sans doute au-delà. A noter également que cette communauté ne participait absolument pas, à la vie paroissiale, pas même à la messe du dimanche, ils avaient leur propre célébration un jour de la semaine.

Le dialogue avec les laïcs, tout particulièrement avec ceux qui animent les différentes activités de la paroisse, était très difficile, à cause de la rareté des contacts avec les prêtres, mais de la violence de leur réaction face à toute remarque d'un laïc (surtout lorsqu'il s'agissait d'une femme) qui représentait à leurs yeux une atteinte à leur autorité de prêtre.

Au bout de deux ans, suite à un certain nombre de courriers adressés par des paroissiens à titre individuel ou en groupe à notre Cardinal, les deux prêtres ont été mutés dans une paroisse du centre ville de Lyon.

Cette manière de faire pose plusieurs questions :

- Quelle réponse l'Eglise doit-elle donner à la réduction du nombre de prêtres ? Certainement pas d'en « appeler » issu de mouvements ou communautés marginales – voire sectaires – dont l'arrivée vide les paroisses.
- Cette réduction du nombre de prêtre ne doit-elle pas être vécue comme une Grâce que nous adressons à l'Esprit en nous invitant à imaginer Notre Eglise d'aujourd'hui, adaptée à « notre contemporanéité » dans laquelle le rôle du clerc serait repensé ?